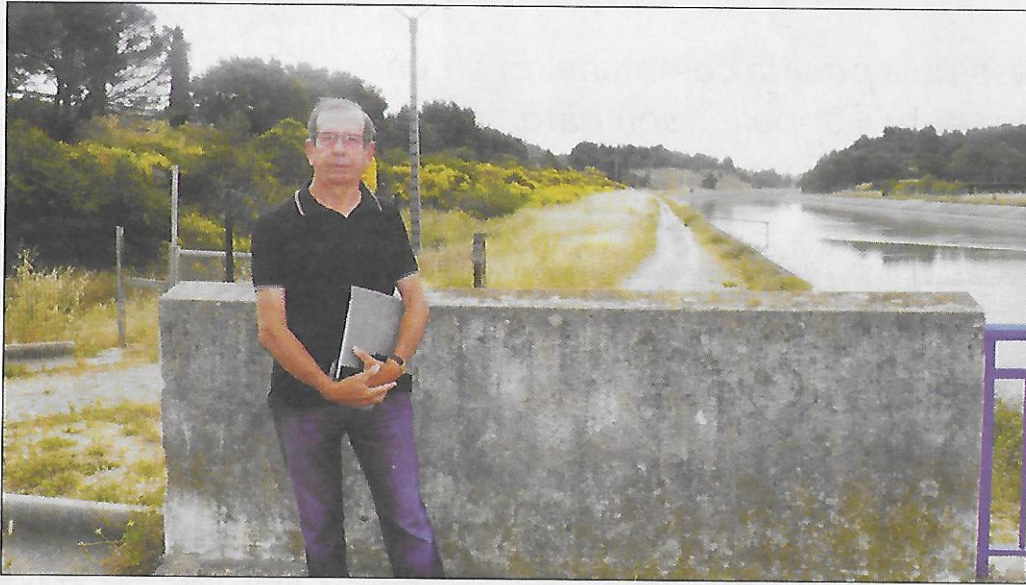


L'association Phur-Talagard se mobilise

URBANISME. Le projet d'échangeur autoroutier à proximité du Talagard reste au cœur des préoccupations de l'association Phur-Talagard qui vient de tenir son assemblée générale.



Jean-Pierre Sanmartin devant l'éventuel lieu d'implantation de l'échangeur Salon-Nord.

FACE AU PROJET d'implantation de l'échangeur autoroutier Salon-Nord près de chez eux, les riverains du Talagard restent mobilisés.

«Notre qualité de vie est en jeu, mais pas seulement. Un accroissement de la circulation sur le pont EDF mettrait en danger les usagers, cyclistes, randonneurs, enfants des centres aérés. De plus, de nombreux camions emprunteraient cette route, y

compris les transporteurs de matières dangereuses», explique Jean-Pierre Sanmartin, président de l'association Phur-Talagard. Les riverains redoutent plusieurs types de nuisances dont le bruit.

3 700 VÉHICULES/JOUR

«Le passage des véhicules est estimé à 3 700 véhicules/jour, soit 5 véhicules par seconde, il est certain que le bruit va être insupportable. Et que dire de

la circulation aux abords du quartier, déjà difficile au niveau de la Bastide Haute», poursuit le président.

En mars dernier, une pétition recueillant 417 signatures avait été remise au maire de Salon et au préfet. Depuis, les membres de l'association étudient le dossier sous tous les angles. «Nous souhaitons démontrer le bien-fondé de notre action. Notre but est donc de recenser et d'analyser tous le

points du dossier pour entamer un plan d'action réfléchi et démontrer que d'autres variantes sont préférables».

Et ils n'ont pas attendu le début de l'enquête publique pour démarrer leurs investigations. Ils ont analysé toutes les variantes entrées-sorties proposées par Vinci, maître d'œuvre du projet, et pour eux, une serait bien meilleure que

les autres : celle qui prévoit une entrée à Roquerousse.

Elle présenterait un énorme avantage : celui de ne pas compter d'habitants à proximité. «Cette variante est pour nous la meilleure en terme de nuisance. Cette entrée n'a qu'un seul inconvénient, celle d'être plus loin de 2 km pour les Salonais qui prendraient l'autoroute», conçoit Jean-Pierre Sanmartin.

Mais les riverains vont encore plus loin, ils estiment que cette variante ne serait pas la plus onéreuse «la colline par exemple n'aurait pas besoin d'être arasée, ni le terrain d'être acheté puisqu'il appartient à la commune. A l'inverse du terrain pressenti au Talagard qui

lui est propriété de l'État», dit le président.

En outre, la concertation qui a eu lieu en février dernier, les a laissé quelque peu sur leur faim. Ils auraient aimé y connaître les coûts des différentes variantes. Connaître aussi les motifs de pondération des critères.

NOUS SOMMES PRÊTS À NOUS BATTRE FACE À CE PROJET

Réunis en assemblée générale, samedi 3 juin, les membres de Phur-Talagard,

ont fait le point sur le dossier et évoqué la suite de leurs actions. Ils souhaitent réitérer leur demande de réunion avec la société Vinci, relancer tous les élus, demander une enquête d'impact environnemental par l'ARS (agence régionale de santé), faire chiffrer les coûts induits pour la commune etc..

En tout état de cause, les membres de l'association sont bien déterminés. «Nous sommes prêts à nous défendre face à ce projet du Talagard en utilisant tous les recours judiciaires possibles» conclut le président.